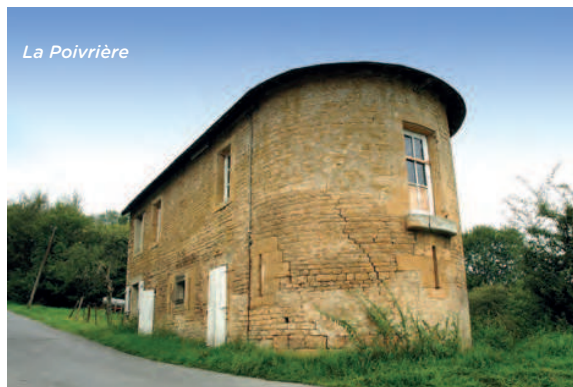


## UNE NATURE À DECOUVRIR

### De biens jolis méandres

A LACUISINE, la rivière a retrouvé la Lorraine belge et elle alimente le moulin Louppe, toujours équipé de sa roue hydraulique. Cette belle bâtisse est devenue scierie avant d'être classée à l'inventaire du patrimoine wallon. Après Lacuisine, la Semois va caresser à nouveau la cuesta sinémurienne aux pieds de FLORENVILLE. A hauteur du camping, un curieux petit bâtiment en grès de Fontenoille attire le regard par sa forme particulière : c'est la Poivrière, seul témoin visible encore du système de redoutes mis en place au XVII<sup>ème</sup> siècle sous Louis XIV pour protéger le flanc nord-est du royaume de France. Vingt-huit redoutes défendaient ainsi gués, chemins et ruisseaux le long de la Semois.

Voici déjà CHASSEPIERRE. Installé dans une vallée conséquente de la Semois, taillée par le ruisseau qui, jadis, traversait le village à ciel ouvert, Chassepierre a conservé un patrimoine architectural impressionnant : l'église Saint-Martin, le presbytère et une série de maisons traditionnelles toutes plus belles les unes que les autres. Connaissez-vous le Trou des Fées ? C'est une grotte qui se trouve au sous-sol de l'ancien moulin adossé au cimetière du village. Creusée dans du cron, cette concrétion calcaire propre à la région était alimentée par le ruisseau qui dévalait des hauteurs du village. Passée Chassepierre, la Semois commence son parcours véritablement ardennais : la vallée s'encaisse progressivement, les méandres se multiplient et notre rivière montre sans doute la plus belle partie de son long parcours vers Monthermé.



La Poivrière



### Le Prieuré de Conques, dépendance orvalienne

On pense que l'endroit est déjà occupé par des moines dès le VII<sup>ème</sup> siècle. Fin du XII<sup>ème</sup> siècle, Louis, comte de Chiny, offre le domaine à la communauté d'Orval. Aussitôt, des convers sont installés dans ce qui va devenir une des granges orvaliennes. Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, Conques est un domaine foncier de 320 Ha ! C'est Charles de Bentzeradt, abbé réformateur d'Orval, qui décide d'en faire une maison d'études pour ses moines. La grange est alors transformée en prieuré. En 1795, la destruction de l'abbaye d'Orval par les troupes du général Loison contraint l'abbé et la communauté à se retirer à Conques et au refuge de Luxembourg. Chassée le 20 décembre 1796, la petite communauté est dispersée. Cinquante ans plus tard, Conques est vendu comme bien national. Plusieurs propriétaires se succèdent et restaurent petit à petit l'ancien prieuré. Parmi eux, Alphonse de Prémoré, homme de lettres, amateur d'archéologie et de sciences.

En 1913, la communauté de l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille (Normandie) et son abbé, dom Pothier, l'un des restaurateurs du chant grégorien, viennent s'installer à Conques, suite à la loi Combes de séparation de l'Eglise et de l'Etat. La petite communauté regagnera la France en 1931. En 1963 le prieuré est rénové et transformé en hostellerie. La maison est réputée pour le cadre, bien entendu mais aussi pour la cuisine et l'accueil.



Hostellerie Prieuré de Conques\*\*\*\*  
Châteaux et Demeures de Tradition  
www.conques.be